



KLARTHE  
Records



**LOUISE JALLU**  
**PIAZZOLLA 2021**

**Elle est déjà, à seulement 25 ans, LA voix singulière du bandonéon actuel...  
Louise Jallu rend encore plus moderne ce moderne qu'était Piazzolla**

Jazz News

**Louise Jallu fait preuve d'une maîtrise et d'un engagement  
tout à fait exceptionnels.**

Classica

**La révolution engagée par Astor Piazzolla l'avait conduit au Tango Nuevo,  
celle opérée par Louise Jallu aboutit à du Piazzolla Nuevo.**

Pierre Gervasoni, Le Monde

**Une jeune femme avec un talent incroyable  
dont on va entendre parler longtemps.**

France 2

**Louise Jallu, une authentique révélation du tango moderne.**

France Musique

**La relève au féminin.**

France 3 - 19/20 National

**Une jeune prodige du bandonéon.**

Culturebox

**La bandonéoniste Louise Jallu compte bien  
renouveler l'image de son instrument.**

Le Figaro

**La tradition ré-inventée.**

La Terrasse

**La bandonéoniste Louise Jallu manie son instrument avec tendresse et  
détermination [...] Sa virtuosité se cache sous une apparente simplicité due  
au naturel de la jeune musicienne. Un projet loin d'être banal.**

Mediapart

Portrait de Louise Jallu



[http://r.agence-ysee.com/mk/mr/rh\\_5RFWbeyPiV2rMX3gNxm-2l8hghWDVEFn3SH7Kr\\_4iTrr4Hh\\_OO3k88Eq3mJpgxzhyYG4XHRuh6wQL64rR8hYgsMscFcJ4BvX7TtFlwHpxPhBXO-RjjDivSw?fbclid=IwAR1BDIFtHtUdCKdn89Su1grg1dxRSAmiUdQDnykw3161S29OPHXorQah2wE](http://r.agence-ysee.com/mk/mr/rh_5RFWbeyPiV2rMX3gNxm-2l8hghWDVEFn3SH7Kr_4iTrr4Hh_OO3k88Eq3mJpgxzhyYG4XHRuh6wQL64rR8hYgsMscFcJ4BvX7TtFlwHpxPhBXO-RjjDivSw?fbclid=IwAR1BDIFtHtUdCKdn89Su1grg1dxRSAmiUdQDnykw3161S29OPHXorQah2wE)

# LOUISE JALLU

## PIAZZOLLA 2021

- 1 **Soledad** Astor Piazzolla
- 2 **Tanguedia\*** Astor Piazzolla
- 3 **Tristezas de un Doble A (cadence au bandonéon)** Louise Jallu
- 4 **Tristezas de un Doble A\*** Astor Piazzolla
- 5 **Libertango\*** Astor Piazzolla
- 6 **Olivion\*** Astor Piazzolla
- 7 **Adiós Nonino\*** Astor Piazzolla
- 8 **Mi refugio (bandonéon solo)** Juan Carlos Cobián, d'après arr. Astor Piazzolla
- 9 **Buenos Aires hora cero\*** Astor Piazzolla
- 10 **Los sueños** Astor Piazzolla
- 11 **Lo que vendrá\*** Astor Piazzolla

**LOUISE JALLU** bandonéon et direction artistique

**MATHIAS LEVY** violon et guitare électrique

**MARC BENHAM** piano et Fender Rhodes

**ALEXANDRE PERROT** contrebasse

\*Invités / Guests :

**GUSTAVO BEYTELMANN** piano et Fender Rhodes (2, 4, 5, 7, 9, 11)

**MÉDÉRIC COLLIGNON** bugle (6)

**LOUISE JALLU** et **BERNARD CAVANNA** arrangements et compositions

**GINO FAVOTTI** sons additionnels

Sortie Digitale le 15 Janvier 2021

Sortie Physique le 12 Mars 2021

Label : Klarthe Records

Distribution : Pias

**ENREGISTRÉ À LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS**

**EN SEPTEMBRE ET OCTOBRE 2020 AVEC LE SOUTIEN DE LA**

**FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE**

LES VICTOIRES  
du Jazz 2021



**LIEN PRIVÉ POUR ÉCOUTER LE DISQUE :**

<https://drive.google.com/drive/folders/1nvnS0XxA0i91BMFd4xgylpawfmlQpzE>

**VIDÉO DE PRÉSENTATION :**

<https://m.youtube.com/watch?v=ahJekoMS8hc>

Nombreux sont les hommages au maître du *tango nuevo* dont on fête le centenaire de la naissance en 2021. **Trop rares sont ceux qui auront su se hisser à la hauteur de ce monument statufié de son vivant. C'est cet Himalaya qu'a osé gravir Louise Jallu**, non sans l'insouciance qui qualifie la jeunesse. À ses côtés, la bandonéoniste aura pu compter sur deux hommes d'expérience : Bernard Cavanna, le co-créateur de la chaire de bandonéon au conservatoire de Gennevilliers, et l'immense pianiste Gustavo Beytelmann, qui eut l'heur de jouer auprès de Piazzolla. Ces deux-là savent bien que pour se mesurer à un tel défi il faut maintenir un cap permettant de saisir toute l'essentielle ambivalence de Piazzolla : puiser au cœur de la tradition la plus profonde pour y trouver la source de pistes inédites.

« Plus on s'immerge dans la musique de Piazzolla, plus on prend conscience qu'il faille abandonner les évidences et chercher dans sa «mécanique secrète» – la «mécanique secrète» de ses articulations, de ses ruptures rythmiques, de ses mélodies sans cesse tendues et en extension – des espaces nouveaux, d'autres projections possibles, quitte parfois à s'y perdre car au fond, nous ne savons pas vraiment où elle nous mènera.», prévient Louise Jallu qui choisit de passer à la loupe – parfois même à la découpe – une dizaine de pièces de ce mélodiste hors pair. *Oblivion*, *Buenos Aires Hora Cero*, *Soledad*, *Adios Nonino* et bien entendu *Libertango* sont ainsi au programme de ce recueil. **La « petite » Française, elle, choisit de ne pas jouer la carte revival**, préférant s'échapper de l'original pour tracer à partir de ce sillon sa propre originalité. En clair jouer dans l'esprit, jamais à la lettre près.

« Si l'on prétend apporter quelque chose de nouveau, il s'agit de faire autre chose. S'emparer de sa musique comme s'il s'agissait d'un standard et l'amener ailleurs. » Loin de sombrer dans la pâle copie, Louise Jallu choisit de fait plutôt une relecture aussi scrupuleuse que critique, ralentissant le tempo, ouvrant des espaces propres à l'improvisation, restructurant le matériau thématique, libérant de nouvelles voies harmoniques, reformulant la mélodie. **En un mot elle ajoute ses commentaires, à la façon des notes de bas de page, quitte à prendre le parti pris d'une certaine irrévérence pour faire d'autant mieux preuve de toute sa déférence envers l'Argentin.** Histoire de coller à la singulière post-modernité qui habitait son œuvre.

C'est là que peut s'écrire une relecture pertinente de ce maître à déjouer les clichés pour qui sait écouter entre les lignes : ici une accentuation, là des mesures finement composées, plus loin un rythme qui tangué, une modulation qui libère des fréquences, des sons d'ambiance qui viennent en surimpression, tant et tant de reconstructions qui promettent des lendemains en chantier. Tout cet arsenal de possibilités de création, sous-jacentes aux partitions originales, dont sait user Louise Jallu, à l'image des obliques tracées par son quartet composé du violoniste Mathias Lévy, du claviériste Grégoire Letouvet et du contrebassiste Alexandre Perrot, ou du bugle hors-norme de Médéric Collignon, invité sur un titre. Présence emblématique, évocation fantomatique, magnifique improvisation avant d'en revenir à ces quelques touches d'un clavier électrique dont l'écho se poursuit bien après s'être tu. **Comme une évidence.**

Jacques Denis

« INDISPENSABLE »

Louise Jallu / Tango 2.0

Jazz News / décembre 2020 - janvier 2021

Rendre hommage à Astor Piazzolla quand on est bandéoniste est toujours osé, limite téméraire. Mais Louise Jallu peut célébrer sur tout un disque le centenaire de l'inventeur du tango moderne car elle est déjà, à seulement 25 ans, LA voix singulière du bandonéon actuel.

PAR MARC ZISMAN

Pour preuve, il y a deux ans, son projet Francesita, où elle revisitait le répertoire d'un autre géant du tango argentin, Enrique Delfino, documentant son rapport passionnant entretenu avec la tradition qu'elle chahute avec respect, notamment en enrichissant les harmonies de Delfino. L'arme de prédilection du tango, Louise Jallu l'a attrapée par le col dès l'âge de 5 ans pour ne plus le lâcher. Cette véhémence, cette viscéralité se dégage de son Piazzolla 2021 où elle ré-harmonise les pièces du maître en les embarguant dans une modalité plus soutenue voire revisitée. La précision de son jeu est renversante. Les notes jouées comme celles qui ne le sont pas tout autant. Quant aux arrangements co-signés comme sur Francesita avec le grand Bernard Cavanna, ils écartent d'un revers de main les tentations d'imitations vaines. Même le tubesque Libertango, repris par la terre entière, trouve un éclairage inédit grâce, entre autres, à la ponctuation guitaristique très inspire de Mathias Lévy, indissociable de ce projet comme le sont aussi Marc Benham au piano et au Fender Rhodes et Alexandre Perrot à la contrebasse. Plus qu'une simple caution, le pianiste argentin

Gustavo Beytelmann, ancien complice de Piazzolla, participe aussi à sept tires de cet hommage tout sauf policé. En tressant à sa manière les racines fondatrices du tango, en dosant ses improvisations, et en chérissant les chemins de traverse (invité sur Oblivion, le bugle de Médéric Collignon est une parenthèse enchantée) et une certaine forme d'humour (Adiós Nonino et sa sonnerie de fermeture des portes du métro parisien !), Louise Jallu joue avec le temps et les lieux et rend encore plus moderne ce moderne qu'était Piazzolla.

• LES NOUVEAUTÉS •

LOUISE JALLU  
Tango 2.0

Rendre hommage à Astor Piazzolla quand on est bandéoniste est toujours osé. Limite téméraire. Mais Louise Jallu peut célébrer sur tout un disque le centenaire de l'inventeur du tango moderne car elle est déjà, à seulement 25 ans, LA voix singulière du bandonéon actuel.

PAR MARC ZISMAN

Pour preuve, il y a deux ans, son projet Francesita, où elle revisitait le répertoire d'un autre géant du tango argentin, Enrique Delfino, documentant son rapport passionnant entretenu avec la tradition qu'elle chahute avec respect, notamment en enrichissant les harmonies de Delfino. L'arme de prédilection du tango, Louise Jallu l'a attrapée par le col dès l'âge de 5 ans pour ne plus le lâcher. Cette véhémence, cette viscéralité se dégage de son Piazzolla 2021 où elle ré-harmonise les pièces du maître en les embarguant dans une modalité plus soutenue voire revisitée. La précision de son jeu est renversante. Les notes jouées comme celles qui ne le sont pas tout autant. Quant aux arrangements co-signés comme sur Francesita avec le grand Bernard Cavanna, ils écartent d'un revers de main les tentations d'imitations vaines. Même le tubesque Libertango, repris par la terre entière, trouve un éclairage inédit grâce, entre autres, à la ponctuation guitaristique très inspirée de Mathias Lévy, indissociable de ce projet comme le sont aussi Marc Benham au piano et au Fender Rhodes et Alexandre Perrot à la contrebasse. Plus qu'une simple caution, le pianiste argentin Gustavo Beytelmann, ancien complice de Piazzolla, participe aussi à sept

tires de cet hommage tout sauf policé. En tressant à sa manière les racines fondatrices du tango, en dosant ses improvisations, et en chérissant les chemins de traverse (invité sur Oblivion, le bugle de Médéric Collignon est une parenthèse enchantée) et une certaine forme d'humour (Adiós Nonino et sa sonnerie de fermeture des portes du métro parisien !), Louise Jallu joue avec le temps et les lieux et rend encore plus moderne ce moderne qu'était Piazzolla.



LE SON  
LOUISE JALLU  
Piazzolla 2021  
(Kluge / Plus)



PHOTO: ESTELLE LAFITE

# Piazzolla 2021

## Louise Jallu

JAZZ MAGAZINE «Choc Jazz Magazine» / Avril 2021

**NOUVEAUTÉ.** Louise Jallu honore la musique du grand bandonéoniste et compositeur argentin dont la collaboration avec Gerry Mulligan est ancrée dans la mémoire des jazzfans. Ils trouveront dans ce disque moult raisons de s'enthousiasmer.

**NOADYA ARNOUX**

Ce qu'il y a de magnifique avec ce «Piazzolla 2021», C'est que l'on ne se pose pas la question de savoir si Louise Jallu fait partie de la grande famille sans cesse recomposée du jazz – s'il fallait donner une réponse ce serait oui bien sûr –, car ce disquesomptueux bouleversera ceux qui ne sont pas familiers – à tort! – de la musique d'Astor. Cette bandéoniste virtuose la réinvente avec une telle audace un et tel amour qu'elle emporte ailleurs, et plus précisément là où il faut, la musique de son héros: au cœur de l'émotion, aidée par des accompagnateurs qui ajoutent chacun son grain de sel et de soul à sa quête musicale, pour approcher au plus près l'âme d'une musique qui se prête idéalement aux souplesses de l'improvisation, ici fort sensuellement portée par la lideure, mais aussi par le violon de Mathias Lévy, le piano de Marc Benham, et les deux invités de ce triangle tout en pointes douces, Gustavo Beytelmann, ancien proche du Maître, et un bugliste bien connu de nos lecteurs, Médéric Collignon, qui signe dans *Oblivion* un solo mémorable (les dernières minutes de ce standard «piazzollesque» touchent au sublime). Tout ce beau monde n'oublie évidemment pas de librement songer *Libertango*, dont les premières mesures sonnent presque comme du Varèse! Oui, nous avons affaire à des poètes un peu fous.

Louise Jallu (bandonéon), Mathias Lévy (vin, elg),  
Marc Benham (P, elp), Alexandre Perrot (b)  
+ Gustavo Beytelmann (P, elp), Médéric Collignon (bu).

Paris, Cité de la musique, septembre-octobre 2020.

**JAZZ**  
magazine  
www.jazzmagazine.com



## Louise Jallu Piazzolla 2021

1 CD Klarthe / Pias

**NOUVEAUTÉ.** Louise Jallu honore la musique du grand bandonéoniste et compositeur argentin dont la collaboration avec Gerry Mulligan est ancrée dans la mémoire des jazzfans. Ils trouveront dans ce disque moult raisons de s'enthousiasmer.

Ce qu'il y a de mag(nifique avec ce «Piazzolla 2021», c'est que l'on ne se pose pas la question de savoir si Louise Jallu fait partie de la grande famille sans cesse recomposée du jazz – s'il fallait donner une réponse ce serait oui bien sûr –, car ce disque somptueux bouleversera ceux qui ne sont pas familiers – à tort! – de la musique d'Astor. Cette bandéoniste virtuose la réinvente avec une telle audace un et tel amour qu'elle emporte ailleurs, et plus précisément là où il faut, la musique de son héros : au cœur de l'émotion, aidée par des accompagnateurs qui ajoutent chacun son grain de sel et de soul à sa quête musicale, pour approcher au plus près l'âme d'une musique qui se prête idéalement aux souplesses de l'improvisation, ici fort sensuellement portée par la lideure, mais aussi par le violon de Mathias Lévy, le piano de Marc Benham, et les deux invités de ce triangle tout en pointes douces, Gustavo Beytelmann, ancien proche du Maître, et un bugliste bien connu de nos lecteurs, Médéric Collignon, qui signe dans *Oblivion* un solo mémorable (les dernières minutes de ce standard «piazzollesque» touchent au sublime). Tout ce beau monde n'oublie évidemment pas de librement resonger *Libertango*, dont les premières mesures sonnent presque comme du Varèse! Oui, nous avons affaire à des poètes un peu fous. **Noadya Arnoux**

Louise Jallu (bandonéon), Mathias Lévy (vin, elg), Marc Benham (p, elp), Alexandre Perrot (b) + Gustavo Beytelmann (p, elp), Médéric Collignon (bu). Paris, Cité de la musique, septembre-octobre 2020.



## Louise Jallu

Le Monde / 23 janvier 2021

A écouter cette semaine : du « Piazzolla Nuevo », un voyage dans les sonorités de claviers mythiques, un hommage à la pop kiwi, un quartette musical et vocal sud-africain.

**PIERRE GERVASONI**

Œuvres d'Astor Piazzolla par le Louise Jallu Quartet, Gustavo Beytelmann (piano) et Médéric Collignon (trompette).

Louise Jallu n'a pas pour ambition de restituer à la lettre la musique d'Astor Piazzolla (1921-1992) mais plutôt d'en conserver l'esprit pour en faire le point de départ 'explorations aussi audacieuses qu'irréductibles à un genre (tango, jazz, contemporain). La nuance se perçoit dès la présentation de 'ensemble instrumental. Le maître argentin avait un quintette, la jeune Française se produit en quatuor. Le jeu du bandonéon

les distingue également. Quand le tigre Piazzolla fait rugir son soufflet, la panthère Jallu se contente de le laisser respirer, en douceur (*Soledad*) ou avec volupté (*Tanguedia*). Loin de se limiter à un simple arrangement, le travail sur les partitions - collaboration de la bandonéoniste avec le compositeur Bernard Cavanna - témoigne d'une authentique création. Les extensions sont multiples et d'une richesse inattendue. Par exemple, pour le célèbre *Libertango* dans lequel le piano de l'alchimiste Gustavo Beytelmann rejoint la sirène d'un Edgard Varèse ou quand un autre tube, *Oblivion* (avec la trompette mutante de Médéric Collignon), se conclut par une polyphonie de boîtes à musique. La révolution engagée par Astor Piazzolla l'avait conduit au *Tango Nuevo*, celle opérée par Louise Jallu aboutit à du *Piazzolla Nuevo*.

**LIRE** [https://www.lemonde.fr/musiques/article/2021/02/01/du-rock-du-rap-du-bandoneon-la-fille-de-spielberg-nos-albums-coups-de-c-ur\\_6068308\\_1654986.html](https://www.lemonde.fr/musiques/article/2021/02/01/du-rock-du-rap-du-bandoneon-la-fille-de-spielberg-nos-albums-coups-de-c-ur_6068308_1654986.html)

## Sélection albums : Louise Jallu, Tony Paeleman, Kiwi Jr, Urban Village

A écouter cette semaine : du « Piazzolla Nuevo », un voyage dans les sonorités de claviers mythiques, un hommage à la pop kiwi, un quartette musical et vocal sud-africain.

Le Monde

• Louise Jallu  
Piazzolla 2021

Œuvres d'Astor Piazzolla par le Louise Jallu Quartet, Gustavo Beytelmann (piano) et Médéric Collignon (trompette).



Pochette de l'album « Piazzolla 2021 », de Louise Jallu. KLARTHE RECORDS

Louise Jallu n'a pas pour ambition de restituer à la lettre la musique d'Astor Piazzolla (1921-1992) mais plutôt d'en conserver l'esprit pour en faire le point de départ d'explorations aussi audacieuses qu'irréductibles à un genre (tango, jazz, contemporain). La nuance se perçoit dès la présentation de l'ensemble instrumental. Le maître argentin avait un quintette, la jeune Française se produit en quatuor. Le jeu du bandonéon les distingue également. Quand le tigre Piazzolla fait rugir son soufflet, la panthère Jallu se contente de le laisser respirer, en douceur (*Soledad*) ou avec volupté (*Tanguedia*). Loin de se limiter à un simple arrangement, le travail sur les partitions - collaboration de la bandonéoniste avec le compositeur Bernard Cavanna - témoigne d'une authentique création. Les extensions sont multiples et d'une richesse inattendue. Par exemple, pour le célèbre *Libertango* dans lequel le piano de l'alchimiste Gustavo Beytelmann rejoint la sirène d'un Edgard Varèse ou quand un autre tube, *Oblivion* (avec la trompette mutante de Médéric Collignon), se conclut par une polyphonie de boîtes à musique. La révolution engagée par Astor Piazzolla l'avait conduit au *Tango Nuevo*, celle opérée par Louise Jallu aboutit à du *Piazzolla Nuevo*. Pierre Gervasoni

Le Monde / 16 mars 2021

Dans son nouvel album, « *Piazzolla 2021* », la jeune musicienne rend hommage au compositeur argentin disparu en 1992, icône du bandonéon contemporain

PATRICK LABESSE

Ce dimanche après-midi à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), où elle vit depuis toujours, Louise Jallu est à l'œuvre. « C'est ma passion. J'ai toujours cette nécessité de travailler, de réfléchir », assure dans un sourire la bandonéoniste de 26 ans, dont le nouvel album, *Piazzolla 2021*, est paru en format physique le 12 mars – la version numérique est disponible depuis mi-janvier. Elle l'a enregistré en quartette, avec Mathias Lévy (violon et guitare électrique), Marc Benham (piano et Fender Rhodes), Alexandre Perrot (contrebasse), auxquels se sont joints le pianiste argentin Gustavo Beytelmann, le jazzman Médéric Collignon (bugle) et Gino Favotti (sons additionnels). La musicienne et compositrice y revisite avec une créativité remarquable des pièces du compositeur et bandonéoniste Astor Piazzolla (1921-1992), dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance. Elle attend avec impatience de pouvoir présenter son album sur scène : « Il ne naîtra réellement que ce jour-là ! » Sérieuse, déterminée, Louise Jallu put aussi se montrer espiègle. Mettre un bandonéon déployé sur sa tête ne lui fait pas peur, comme l'atteste une photo du livret de *Francesita*, son premier (double) album studio, paru en 2018. Elle aime aussi se laisser emporter par un film ou un livre. Le point de départ de *Francesita* fut la lecture d'une enquête d'Albert Londres, *Le Chemin de Buenos Aires* (1927), dans laquelle l'écrivain et reporter raconte le drame des femmes enlevées en Europe pour les bordels d'Argentine. « En épluchant ensuite la poésie et le tango-cancion [tango-chanson] des années 1920, je me suis aperçue que nombre de poèmes faisaient référence à ces femmes », complète Louise Jallu.

Dans *Francesita*, elle reprend des titres d'Enrique Delfino (1895-1967), qui portent le prénom de certaines d'entre elles : « Pianiste et compositeur, Delfino était une célébrité du tango à l'époque. Carlos Gardel a enregistré plusieurs de ses compositions. Je me suis passionnée pour ce personnage, très peu joué en fait. » Ce qui n'est pas le cas de Piazzolla, « incontournable pour tout bandonéoniste », rappelle la musicienne : « J'ai d'ailleurs joué l'une de ses compositions lors de mon premier concert en public dans une librairie parisienne pour le lancement de l'ouvrage d'Emmanuelle Honorin, Astor Piazzolla, le tango de la démesure [éd. Demi Lune, collection *Voix du Monde*, 2011]. Piazzolla, plus on s'immerge dans sa musique, plus on prend conscience

de la nécessité d'abandonner les évidences. » Ainsi faut-il continuer à faire vivre le bandonéon et la culture populaire du tango sans « la figer dans des codes prédéfinis » mais en la laissant « ouverte à des propositions ». « Faire du tango prospectif, quelque chose qui serait come son prolongement. »

## PUGNACITÉ PRÉCOCE

Le compositeur Bernard Cavanna a travaillé étroitement au côté de Louise Jallu sur les arrangements de ses deux albums. Il est à l'initiative de la création, en 1988, avec les Argentins Juan José Mosalini et César Strocchio, de la première classe de bandonéon en Europe, au Conservatoire Edgar-Varèse de Gennevilliers, que Louise Jallu a intégré dès 5 ans et où elle enseigne désormais. Bernard Cavanna ne tarit pas d'éloges sur sa protégée, louant sa pugnacité précoce : « C'était très amusant de la voir donner un départ lorsqu'elle jouait avec d'autres musiciens et conduire les phrases comme un soliste de grande renommée ! Elle possède un rythme à toute épreuve, une assurance dans son jeu et une singulière élégance dans les phrases. » Ce qui la distingue surtout, c'est sa curiosité pour tous les genres musicaux, « souvent parmi les plus exigeants, comme nous pouvons le rencontrer dans la musique contemporaine ». « Je crois que Louise Jallu a trouvé dans le tango et le bandonéon son « chez soi », elle respire naturellement cette musique, ajoute Gustavo Beytelmann. Louise s'inscrit avec certitude comme une jeune artiste avec laquelle il faut déjà compter. » Le tango « prospectif » a de beaux jours devant lui.

LIRE

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/03/16/piazzolla-2021-le-tango-prospectif-de-louise-jallu\\_6073276\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/03/16/piazzolla-2021-le-tango-prospectif-de-louise-jallu_6073276_3246.html)

## Le « tango prospectif » de Louise Jallu

Dans son nouvel album, « *Piazzolla 2021* », la jeune musicienne rend hommage au compositeur argentin disparu en 1992, icône du bandonéon contemporain

### MUSIQUE

Ce dimanche après-midi à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), où elle vit depuis toujours, Louise Jallu est à l'œuvre. « C'est ma passion. J'ai toujours cette nécessité de travailler, de réfléchir », assure dans un sourire la bandonéoniste de 26 ans, dont le nouvel album, *Piazzolla 2021*, est paru en format physique le 12 mars – la version numérique est disponible depuis mi-janvier. Elle l'a enregistré en quartette, avec Mathias Lévy (violon et guitare électrique), Marc Benham (piano et Fender Rhodes), Alexandre Perrot (contrebasse), auxquels se sont joints le pianiste argentin Gustavo Beytelmann, le jazzman Médéric Collignon (bugle) et Gino Favotti (sons additionnels). La musicienne et compositrice y revisite avec une créativité remarquable des pièces du compositeur et bandonéoniste Astor Piazzolla (1921-1992), dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance. Elle attend avec impatience de pouvoir présenter son album sur scène : « Il ne naîtra réellement que ce jour-là ! » Sérieuse, déterminée, Louise Jallu put aussi se montrer espiègle. Mettre un bandonéon déployé sur sa tête ne lui fait pas

peur, comme l'atteste une photo du livret de *Francesita*, son premier (double) album studio, paru en 2018. Elle aime aussi se laisser emporter par un film ou un livre. Le point de départ de *Francesita* fut la lecture d'une enquête d'Albert Londres, *Le Chemin de Buenos Aires* (1927), dans laquelle l'écrivain et reporter raconte le drame des femmes enlevées en Europe pour les bordels d'Argentine. « En épluchant ensuite la poésie et le tango-cancion [tango-chanson] des années 1920, je me suis aperçue que nombre de poèmes faisaient référence à ces femmes », complète Louise Jallu. Dans *Francesita*, elle reprend des titres d'Enrique Delfino (1895-1967), qui portent le prénom de certaines d'entre elles : « Pianiste et compositeur, Delfino était une célébrité du tango à l'époque. Carlos Gardel a enregistré plusieurs de ses compositions. Je me suis pas-

**Sérieuse, déterminée, la bandonéoniste de 26 ans peut aussi se montrer espiègle**

sionnée pour ce personnage, très peu joué en fait. » Ce qui n'est pas le cas de Piazzolla, « incontournable pour tout bandonéoniste », rappelle la musicienne : « J'ai d'ailleurs joué l'une de ses compositions lors de mon premier concert en public dans une librairie parisienne pour le lancement de l'ouvrage d'Emmanuelle Honorin, Astor Piazzolla, le tango de la démesure [éd. Demi Lune, collection *Voix du Monde*, 2011]. Piazzolla, plus on s'immerge dans sa musique, plus on prend conscience de la nécessité d'abandonner les évidences. » Ainsi faut-il continuer à faire vivre le bandonéon et la culture populaire du tango sans « la figer dans des codes prédéfinis » mais en la laissant « ouverte à des propositions ». « Faire du tango prospectif, quelque chose qui serait comme son prolongement. »

### Pugnacité précoce

Le compositeur Bernard Cavanna a travaillé étroitement au côté de Louise Jallu sur les arrangements de ses deux albums. Il est à l'initiative de la création, en 1988, avec les Argentins Juan José Mosalini et César Strocchio, de la première classe de bandonéon en Europe, au Conservatoire Edgar-Varèse de Gennevilliers, que Louise Jallu a intégré dès 5 ans et où elle enseigne désormais. Bernard Cavanna ne tarit pas d'éloges sur sa protégée, louant sa pugnacité précoce : « C'était très amusant de la voir donner un départ lorsqu'elle jouait avec d'autres musiciens et conduire les phrases comme un soliste de grande renommée ! Elle possède un rythme à toute épreuve, une assurance dans son jeu et une singulière élégance dans les phrases. » Ce qui la distingue surtout, c'est sa curiosité pour tous les genres musicaux, « souvent parmi les plus exigeants, comme nous pouvons le rencontrer dans la musique contemporaine ». « Je crois que Louise Jallu a trouvé dans le tango et le bandonéon son « chez soi », elle respire naturellement cette musique, ajoute Gustavo Beytelmann. Louise s'inscrit avec certitude comme une jeune artiste avec laquelle il faut déjà compter. » Le tango « prospectif » a de beaux jours devant lui.

PATRICK LABESSE

*Piazzolla 2021*, ICD Klorthe Records/FIAS Louise Jallu participa le 21 mai au Concert des Jacobins à Paris et le 26 mai à l'Orchestre national de Bretagne pour bandonéon, contrebasse et orchestre, de Bernard Cavanna, avec l'Orchestre national de Bretagne.



MUSIQUE

# ASTOR PIAZZOLLA

## La rage du tango

Piazzolla 2021, de Louise Jallu (1)  
Astor Piazzolla. Libertad, du Duo Intermezzo, Sébastien Authemayou et Marielle Gars (2)

Pour fêter le centenaire de la naissance d'Astor Piazzolla, la bandonéoniste Louise Jallu interprète avec une énergie neuve ses morceaux emblématiques. Un beau livre-disque signé par le Duo Intermezzo complète l'hommage au maître argentin du tango.

Comment s'attaque-t-on à un monument tel qu'Astor Piazzolla, roi du bandonéon et empereur du tango ? « Avec un peu de culot », répond tout sourire Louise Jallu, 26 ans (photo). La bandonéoniste française s'est affranchie de la présence magistrale du musicien argentin, qui aurait eu 100 ans en 2021, pour mieux l'interpréter avec une énergie neuve. En quartet, avec Mathias Lévy au violon et à la guitare électrique, Marc Benham aux pianos et Alexandre Perrot à la contrebasse, elle fait flamber des « classiques », tel le célèbre *Libertango*. Louise Jallu y pensait depuis ses débuts au bandonéon... à 5 ans. « Ma sœur aînée l'étudiait au conservatoire de Gennevilliers. J'étais fascinée par le son de cet instrument », raconte-t-elle. Piazzolla était alors trop difficile pour les fillettes. Depuis, formée au sein du même conservatoire par Bernard Cavanna, conseillée par le pianiste Gustavo Beytelmann, qui a joué auprès du maestro, la jeune artiste s'est lancée, enregistrant *Piazzolla 2021* à la Philharmonie de Paris.

Un exceptionnel solo au bugle du trompettiste de jazz Médéric Collignon éclaire le titre *Oblivion*, réinventé. D'autres prennent des résonances de musique contemporaine, évoquant l'esprit de Piazzolla sans l'imiter. Le maestro « se permettait beaucoup de variations dans les harmonies et les rythmes ». Il n'a jamais figé ses compositions. « Ce que j'aime chez Piazzolla, c'est la rage qu'il dégage à faire vivre sa musique, sa sincérité folle sur scène. C'est un personnage fascinant », s'enflamme Louise Jallu. Une fascination partagée par le bandonéoniste Sébastien Authemayou et la pianiste Marielle Gars, réunis dans le Duo Intermezzo. Ces deux passionnés de la vie et de l'œuvre de l'inventeur du « tango nuevo » consacrent un splendide livre-disque au musicien exilé en Europe pendant la dictature argentine et décédé en 1992.



*Libertad* montre en majesté, avec des archives inédites, de rares témoignages et un morceau à écouter à chaque chapitre, un artiste majeur à l'importante postérité, du violoncelliste Yo-Yo Ma à Guy Marchand. L'acteur et chanteur français, qui signe la postface de cette biographie de référence, avait créé en 1975 la version française de *Libertango*, chanson qui a marqué les esprits, « Moi je suis tango, tango »...  
Nathalie Lœnbe

(1) Klarthe Records, 12 €  
(2) Livre-CD Éditions Parole, 528 p., 39 €



LA CROIX.COM page 47

92 | GENNEVILLIERS A 26 ans, la professeure au conservatoire de la ville et virtuose du bandonéon sort un album revisitant certains titres d'Astor Piazzolla, un des pères modernes de ce genre musical.

# Louise Jallu, l'étoile du tango adoubee par l'Argentine

OLIVIER BUREAU

LA COMMUNE de Gennevilliers est l'une des places fortes européennes du tango et Louise Jallu, 26 ans, l'une des étoiles du bandonéon. La jeune femme, professeure au conservatoire Edgar-Varese de Gennevilliers, vient de sortir un CD en hommage à Astor Piazzolla, un des pères du tango moderne, dont les aficionados ont fêté le 11 mars le centième anniversaire.

C'est en 2000, à l'âge de 6 ans, que Louise Jallu accompagne sa sœur à son cours de musique. « C'est là que j'ai découvert l'instrument. Il y avait de la fascination, de la curiosité. Une vraie révélation », se souvient-elle.

Elle emboîte le pas à son aînée. Le conservatoire de Gennevilliers propose des cours de bandonéon depuis douze ans déjà. C'est l'ancien directeur, Bernard Cavanna, qui y a fait entrer cet instrument après s'être initié au tango quelques années plus tôt.

**Un premier album en 2018** L'histoire entre le tango et Gennevilliers remonte en fait à la fin des années 1970, quand des Argentins furent la dictature du général Videla et se réfugièrent en France. Des musiciens comme Juan José Mosalini et César Strosacio s'installent dans la ville du nord des Hauts-de-Seine. Dans leurs bagages, ils



Joueuse de bandonéon formée à Gennevilliers, Louise Jallu (à g. le 13 mars 2018) a multiplié les voyages en Amérique latine sur les traces de ses pères.

monde entier. Son premier disque sort en 2018. Intitulé « Francesita » – traduisez : « La petite Française » –, il mêle jazz, tango et musique contemporaine. « C'était un projet inspiré du livre d'Albert Londres *Les chemins de Buenos Aires* », précise la compositrice.

### Bientôt une pièce de théâtre musicale

L'enseignante de Gennevilliers va même présenter l'album en Argentine. « J'évitais de cogiter, de me mettre la pression. J'ai surtout voulu partager avec le peuple qui avait fait naître cette musique », analyse la musicienne.

Louise Jallu aime les défis. Elle s'en est donc lancée un autre rapidement. « Je voulais rendre hommage à Astor Piazzolla. Carlos Gardel était le père du tango chanté des années 1920. Piazzolla, celui du tango plus instrumental des années 1950 à 1970, le tango nuevo », explique-t-elle.

Pas question cependant d'imiter ou de copier le maître. L'idée est de « prolonger ce qu'il a légué ; prendre l'essence du personnage en respectant son âme ». La marge de manœuvre est ténue. le chal-

ont emporté le tango et son instrument phare, le bandonéon et ses faux airs d'accordéon. « C'est un instrument étrange, rare, qui suscite surtout de la curiosité. On ne s'est jamais quittés. Entre nous, c'était une évidence. Je suis passionnée et bossueuse : à 13 ans, j'ai su que je voulais en faire mon métier », confie Louise Jallu, qui compte notamment César Strosacio parmi ses enseignants.

Au collège et au lycée, l'adolescente apprend l'espagnol et se familiarise avec la danse. « Le tango, c'est une culture. Je devais en connaître tous les éléments pour comprendre les codes. Ne pas maîtriser ces différents aspects, c'est comme marcher sur une jambe », illustre la musicienne.

En 2011 Louise Jallu devient à son tour professeure et remplace son maître. « Une incroyable marque de confiance », souligne-t-elle. En parallèle, elle multiplie les concerts qui l'emmènent de plus en plus loin, dans le

se familiarise avec la danse. « Le tango, c'est une culture. Je devais en connaître tous les éléments pour comprendre les codes. Ne pas maîtriser ces différents aspects, c'est comme marcher sur une jambe », illustre la musicienne.

En 2011 Louise Jallu devient à son tour professeure et remplace son maître. « Une incroyable marque de confiance », souligne-t-elle. En parallèle, elle multiplie les concerts qui l'emmènent de plus en plus loin, dans le

Louise a une détermination et une pugnacité à toute épreuve

BERNARD CAVANNA ANCIEN PATRON DU CONSERVATOIRE DE GENNEVILLIERS

lenge excitant. La Française connaît d'autres légendes de la rejouance dans cette aventure. Tel le pianiste Gustavo Beytelmann, 76 ans, qui a joué avec Piazzolla à l'Olympia, en 1977. « Ce sont des monstres sacrés que j'écoute depuis toute petite. Que des gens comme lui viennent avec moi, c'est une joie immense. »

Louise Jallu a composé ce disque lors du premier confinement. La dernière touche, l'enregistrement, a été donnée à la Philharmonie de Paris. « Cela donne une belle dimension à notre projet. L'acoustique y est formidable ! »

Un homme a participé aux arrangements du disque, un homme qui suit la jeune femme depuis ses premières notes au bandonéon : le compositeur et ancien patron du conservatoire, le tricoleur Bernard Cavanna.

Peu de monde la connaît aussi bien que lui. « Je suis extrêmement fier d'elle et des autres musiciens, qui sont passés par Gennevilliers et jouent sur des nombreuses scènes de tango, témoigne-t-il. Très tôt, j'ai vu qu'elle était douée en plus d'être investie et engagée. À côté de sa douceur, Louise, c'est une détermination et une pugnacité à toute épreuve. » Tous deux planchent déjà sur une pièce de théâtre musicale impliquant un orchestre et, évidemment, un bandonéon. ■

## Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ « Piazzolla 2021 ».

Louise Jallu (bandonéon),  
Mathias Lévy (violon, guitare électrique), Marc Benham  
(piano, Fender Rhodes), Alexandre Perrot (contrebasse).  
Klarthe. Ø 2020. TT : 59'.



Louise Jallu, elle, nous rappelle avec maestria que nous fêtons un bandéoniste : grâce au grain et au souffle si particuliers de ce petit diable d'instrument, aidée par le compositeur Bernard Cavanna et au sein d'un quartette enrichi d'invités (Médéric Collignon au bugle, les claviers de Gustavo Beytelmann, ex-partenaire du maître), la jeune femme traite une dizaine de pièces comme des standards ouvrant la voie à un jazz libre, contemporain, bigarré. Gageons qu'Astor aurait adoré ce « Piazzolla 2021 » !

**Benoît Fauchet**

## VOYAGE DANS LE TEMPS

Classica / Avril 2021

Les Voice Messengers n'ont jamais été nostalgiques, Louise Jallu, elle, fait carrément renaître Astor Piazzolla.

**JEAN-PIERRE JACKSON**

Le bandonéon, qui n'est pas assez souvent sollicité, a connu un maître du XXe siècle : Astor Piazzolla. Certaines de ses compositions lui ont permis d'acquérir une renommée mondiale mondiale, telles *Libertango*, *Oblivion* ou *Soledad*. Louise Jallu reprend le flambeau avec cet album idiosyncrasiquement intitulé « Piazzolla 2021 ». Onze thèmes composés ou arrangés par Piazzolla permettent ainsi de retrouver la flamme et le cantabile du prodigieux argentin. Le compliment à faire à l'écoute de ce disque est simple mais assez considérable: en aveugle, on doute que la mort ait fauché le maître de Buenos Aires tant Louise Jallu fait preuve d'une maîtrise et d'un engagement tout à fait exceptionnels.



LE JAZZ  
DE JEAN-PIERRE JACKSON

## VOYAGES DANS LE TEMPS

Les Voice Messengers n'ont jamais été si nostalgiques, Louise Jallu fait, elle, carrément renaître Astor Piazzolla, tandis que Blossom Dearie nous offre un bain de jeunesse.

Quelle joie de retrouver les Voice Messengers! Ce nouvel album est probablement le plus nostalgique que ce groupe ait enregistré. Tout d'abord parce qu'il incarne un hommage bienvenu à son fondateur, Thierry Lalo, disparu il y a bientôt trois ans. Ensuite parce qu'il se souvient de Mimi Perrin à laquelle est consacré un émouvant et beau medley. Enfin parce qu'il n'est pas donné à n'importe quelle formation de mettre en musique *Vous ne saurez jamais*, une poésie de Marguerite Yourcenar, de renouveler la chanson du film *Casablanca*, *As Time Goes By*, sous le titre *Comme le temps passe*. On l'aura compris: ces six chanteurs et chanteuses, leurs onze invités, servis par une rythmique impeccable, s'ils chantent le temps qui passe et les jours enfuis, montrent à quel point le temps est précieux et combien ils savent le rendre émouvant et riche le temps d'un disque (Voice Messengers, « Comme le temps passe » Back and Blue/Sacade, 57: 3448961108521, CHOC). Le bandonéon, qui n'est pas assez souvent sollicité, a connu un maître au XXIe siècle: Astor Piazzolla. Certaines de ses compositions lui ont permis d'acquérir une renommée

mondiale, telles *Libertango*, *Oblivion* ou *Soledad*. Louise Jallu (photo) reprend le flambeau avec cet album judicieusement intitulé « Piazzolla 2021 ». Onze thèmes composés ou arrangés par Piazzolla permettent ainsi de retrouver la flamme et le cantabile du prodigieux argentin. Le compliment à faire à l'écoute de ce disque est simple mais assez considérable: en aveugle, on doute que la mort ait fauché le maître de Buenos Aires tant Louise Jallu fait preuve d'une maîtrise et d'un engage-

ment tout à fait exceptionnels (Louise Jallu, « Piazzolla 2021 », Klarthe/Pas. 59: 5051083164275, CHOC). Blossom Dearie (1924-2009) est un cas à part dans l'histoire du jazz vocal. Sa voix si particulière, que l'on croirait enfantine, la fit souvent considérer comme une curieuse, quelque chose comme un accident parfois charmant mais très secondaire. L'injustice est flagrante. Avec ce coffret de trois CD retraçant ses enregistrements de 1952 à 1959, il faut concéder que ces préventions sont infondées.

D'abord parce que c'est une pianiste de très bon niveau, ensuite parce que sa diction et sa justesse sont irréprochables, enfin parce que la fraîcheur constante de sa voix confère à des standards rebattus une vivacité, une candeur et un naturel souvent absents chez des chanteuses plus reconnues. Blossom Dearie, c'est un bain de jeunesse offert par une grande professionnelle amicale et charmante (Blossom Dearie, « Little Jazz Bird », Frémeaux/Sacade, 2h 27: 3561302578026, CHOC).

CHOC  
de  
CLASSICA





Critiques

Louise Jallu rend un hommage vibrant à Astor Piazzolla

Piazzolla 2021



« Plus on s'immerge dans la musique de Piazzolla, plus on prend conscience qu'il faille abandonner les évidences et chercher dans sa " mécanique secrète " de ses articulations, de ses ruptures rythmiques, de ses mélodies sans cesse tendues et en extension » : on n'aurait pas su mieux dire que **Louise Jallu** elle-même, qui porte sur ce compositeur majeur et pourtant si incompris un regard d'une rare fraîcheur, et d'une tout aussi rare pertinence. *Piazzolla 2021* est un petit bijou, qui s'illustre dans sa capacité invariable à toujours prendre les pages convoquées par le bon bout. C'est ici à la fois le Piazzolla compositeur et le Piazzolla bandonéoniste qui sont invoqués, dans une vigueur interprétative qui n'exclut ni sensualité, ni cérébralité, et rappelle ce que le langage du compositeur doit aux spécificités de cet instrument et aux possibles de l'improvisation concertée. Accompagnée notamment par **Bernard Cavanna** sur les arrangements et réarrangements de ces pièces, le bandonéoniste peut compter sur une équipe de haute volée -dont le pianiste **Gustavo Beytelmann** qui aura accompagné Piazzolla durant ses quinze dernières années de carrière. Sur l'*Adiós Nonino* canonique, le télescopage entre le tango premier, fantasmé, le tango nuevo et son héritage plus contemporain se révèle particulièrement émouvant.

SUZANNE CANESSA  
Avril 2021



Piazzolla 2021  
Louise Jallu  
Klarthe, 15 €

LIRE <https://www.journalzibeline.fr/critique/piazzolla-2021>

MUSIQUE

DU JAZZ AU FÉMININ

Airelle Besson et Louise Jallu s'imposent en ce printemps avec deux albums hauts en couleur. Portrait croisé.

Par Sacha Reins / Photo Éric Garault

À part la musique, Airelle Besson et Louise Jallu ont pas mal de petites choses en commun : d'abord, elles ne se sont pas laissées abattre au cours des derniers mois. Au contraire. Puisqu'il ne leur était pas possible de tourner avec leurs groupes, elles ont enregistré de nouveaux albums. Sixième pour Airelle, troisième pour Louise. Toutes deux dirigent aussi leur quartet respectif et jouent d'un instrument plus généralement pratiqué par des messieurs. Airelle est trompettiste et Louise joue du bandonéon. « Depuis que j'ai 4 ans, j'ai toujours eu envie de jouer de la trompette », dit Airelle. Au grand dam de son père musicien, qui rêvait de la voir s'intéresser à la harpe celtique. Elle a dû cependant attendre d'avoir 7 ans et demi pour enfin pratiquer son instrument, dont elle avait appris les bases sur un cornet. Conservatoire oblige, elle commence par s'immerger dans le classique, étudie le violon et la direction d'orchestre avant de bifurquer vers le jazz, à 11 ans, sous la direction de Roger Guérin, célèbre trompettiste français et collaborateur de Dizzy Gillespie. En 2014, elle enregistre chez Naïve un album en duo avec le guitariste brésilien Nelson Veras. Qui lui fait obtenir une Victoire de la musique dans la catégorie Révélation instrumentale en 2015, puis le prix Django Reinhardt. De quoi faire connaître sa musique à travers le monde.

Louise Jallu, elle, commence à jouer à 5 ans au conservatoire de Gennevilliers - où elle vivait -, qui possédait une classe bandonéon. « Pour les enfants, précise-t-elle, il y a un instrument plus

« Try ! »  
(Papillon jaune).



« Piazzolla 2021 »  
(Klarthe).

Louise Jallu (à g.)  
et Airelle Besson.

petit, plus léger et qui possède moins de touches, et on peut donc apprendre Piazzolla avec des morceaux simplifiés. » César Stroschio, qui avait fondé le Cuarteto Cedron à Buenos-Aires, et Juan José Mosalini, qui fut un des compagnons d'Astor Piazzolla, y enseignent. Ils remarquent très vite cette petite fille qui se passionne pour le tango. « Plus on s'immerge dans la musique de Piazzolla, dit-elle, plus on prend conscience qu'il faut abandonner les évidences et puiser dans sa mécanique secrète. » Son dernier album, « Piazzolla 2021 », est une déclinaison libre et aventureuse de la musique du maître. On reconnaît aussi dans les improvisations les influences audacieuses de Thelonious Monk ou de Béla Bartók. L'album contient dix compositions de Piazzolla et une qu'elle signe (comme tous les arrangements), mais elle considère l'ensemble comme une œuvre qu'il faut jouer dans son intégralité. « La pièce devait être créée en janvier à la Philharmonie, dit-elle, cela n'a pas pu se faire mais je compte bien repartir avec elle en tournée dès que nos vies d'avant nous seront rendues. » Reste à savoir quand...

Culture
Musique



Piazzolla, tango de la démesure

Le centenaire du bandonéoniste argentin

Le compositeur argentin Astor Piazzolla aurait eu 100 ans le 11 mars. Sa musique profondément originale continue d'inspirer des générations de musiciens.

Aucun film documentaire n'avait été réalisé sur Astor Piazzolla (1921-1992). Quand Daniel, le fils du plus célèbre bandonéoniste du siècle dernier, a décidé d'ouvrir les archives familiales, le cinéaste argentin Daniel Rosenfeld a pu combler cette lacune. « Piazzolla, les années du requin » sorti en 2018 sur les écrans d'Argentine. EuroArts publie sur DVD ce passionnant film, fondé sur les bandes magnétiques d'interviews qu'enregistra sa fille Diana lors du retour du compositeur au pays, enrichi de documents inédits et de nombreux extraits de concerts. Quel sujet pour un film que la vie itinérante de cet outsider qui n'obtint que partiellement l'adhésion de son propre pays ! En Argentine, en France, où il obtint une bourse pour étudier auprès de Nadia Boulanger, en Italie et en tournée dans le monde entier, Piazzolla s'est forgé un style et a réinventé le tango. Son Tango Nuevo lui a valu de sacrés adversaires, mais avec l'aide de poètes sud-américains tels Jorge Luis Borges et Horacio Ferrer, il s'est imposé comme une évolution inéluctable de

cette musique emblématique de l'Argentine des années 1930. La France n'est pas en reste pour célébrer Piazzolla. Ainsi a eu lieu le jour anniversaire de sa mort un concert de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Leonardo García Alarcón avec trois bandonéonistes, dont Richard Galliano, diffusé par France Musique (qui lui consacre de nombreuses émissions, notamment ce week-end) et que l'on peut revoir sur Arte concert. Nombreux sont les musiciens classiques à lui rendre hommage, dont ses compatriotes Martha Argerich et Daniel Barenboim (« Mi Buenos Aires Querido », 1 CD Teldec). Parmi les publications récentes, le pittoresque « Fuga y Misterio » du vibraphoniste Simone Rubino, qui confronte Bach à Piazzolla (1 CD La Música). Et « Piazzolla 2021 », par un grand espoir pour le futur de l'instrument, la Française Louise Jallu, qui lui rend le plus bel hommage possible dans un concert de bandonéon enregistré en janvier à la Philharmonie de Paris (1 CD Klarthe Records). Olivier Brunel

LIRE https://www.lequotidiendumedecin.fr/loisirs/piazzolla-tango-de-la-demesure

Le Monde

Le Monde

Cent ans après, Astor Piazzolla reste une gageure pour les musiciens

Les disques qui célèbrent le compositeur argentin prouvent combien ses tangos offrent une grande liberté d'interprétation

MUSIQUE

La scène se déroule à Paris, fin 1954. Nadia Boulanger (1887-1979), pédagogue intransigeante mais vénéralisée par les apprentis compositeurs, demande à l'un de ses élèves, un Argentin de 33 ans, de rester après le cours. Partition en main, « Mademoiselle » pointe quelques passages réussis dans l'exercice symphonique avant d'émettre une réserve lourde de conséquences pour le créateur en formation. « C'est bien écrit, mais je ne perçois pas votre présence dans cette musique. Où est le vrai Piazzolla ? Que faites-vous quand vous n'êtes pas ici ? »

Le jeune Astor osa répondre qu'il « faisait » du tango, sans autre précision. « Sur quel instrument ? » L'élève s'imaginant en

sursis après son premier aveu (s'adonner au tango au lieu travailler la composition) craignait pour son avenir quand il mentionna le bandonéon et non le piano - instrument qui lui aurait permis, pensait-il, de sauver la face devant une représentante de la musique savante. Loin de lui montrer la porte, celle-ci lui demanda simplement : « Chromatique ou diatonique ? »

Un disque galvanisant

Instruite sur la pratique du tango au point de connaître les deux modèles de bandonéon, Nadia Boulanger n'allait pas dire à Astor Piazzolla (1921-1992) qu'il faisait fausse route. Bien au contraire, elle l'encouragea à aller le plus loin possible dans cette voie. Ainsi débuta la révolution du tango nuevo dont Libertango et

Adios Nonino constituent les principaux titres de gloire.

La question de Nadia Boulanger qui a poussé le musicien dans ses derniers retranchements paraît toujours d'actualité : « Où est le vrai Piazzolla ? » Les nombreuses parutions phonographiques publiées en 2021 à l'occasion du centenaire de la naissance de l'inclassable Argentin, ont, pour la plupart, incité à répondre qu'il n'était pas dans les interprétations, pleines de bon sentiment, gravées par des musiciens classiques : trompettiste qui noie ses tangos dans les flonflons d'un kiosque symphonique, vibraphoniste qui les fait tourner comme des airs de boîte à musique... sans parler des accordéonistes qui, prompts à l'enjoliver comme du Bach de pacotille, ne parviennent qu'à les dévitaliser. Tous pourraient rétorquer

qu'ils respectent le texte. C'est sans doute là que réside leur erreur. Piazzolla ne se trouve pas dans la partition. Celle-ci ne constitue souvent qu'une base à enrichir, qu'un fondement à développer.

Ce n'est pas un hasard si la meilleure interprète actuelle de Piazzolla, la bandonéoniste Louise Jallu, dont le disque regorge de modes de jeu « contemporains », vient d'être nommée aux Victoires du jazz. A l'entendre, on ne saurait parler de musique traditionnelle, de tango classique ou de quoi que ce soit d'identifiable. Et pourtant, la griffe de Piazzolla y est bien perceptible. Il en va de même pour le groupe Escualos dont le label, Bis, publie aujourd'hui un disque galvanisant. Dès le premier morceau, Primavera Porteña, il est clair que ce quintette cosmopolite (violoniste

grec, accordéoniste biélorusse, guitariste et contrebassiste allemands, pianiste brésilienne) possède les clés de l'interprétation « piazzollienne ».

Corps-à-corps ludique

Sobriété, pour tout ce qui touche à la mélodie (l'accordéoniste Alexander Kurallionok se garde bien de gonfler les voiles d'un lyrisme qui pourrait devenir sirupeux), et sauvagerie, pour une double inscription dans l'instant, par le timbre (une vraie jungle) et par le rythme (la syncope, sous tous les angles). Une délicate version du célèbre Soledad et une indispensable restitution du trop rare Fracapanapa aèrent ce programme qui culmine avec Adios Nonino dont la longue introduction au piano donne le ton vagabond. Débora Halasz s'y montre

extraordinaire. Son tour d'horizon improvisé est de nature à stimuler ses partenaires.

Ici se trouve l'autre impératif pour l'interprétation de Piazzolla : jouer sur l'émulation, le corps-à-corps ludique ou sensuel. On en trouvera une illustration d'anthologie sur YouTube, avec la rampe de lancement d'Adios Nonino réalisée au piano (en 1984, à Utrecht, aux Pays-Bas) par Pablo Ziegler, entre le jazz et Maurice Ravel. Où est alors le vrai Piazzolla ? Il se glisse humblement dans son quintette après 2 minutes et 54 secondes de transcendance esthétique. ■

PIERRE GERVASONI

Piazzolla 2021, de Louise Jallu, 1 CD Klarthe Records.

Astor Piazzolla, d'Escualos, 1 SACD BIS Records/Outthere Music.

LIRE https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/01/01/cent-ans-pres-astor-piazzolla-reste-une-gageure-pour-les-musiciens\_6107885\_3246.html





Discographie

LOUISE JALLU – PIAZZOLLA 2021

# Si l'éternité pouvait m'être jouée

Dans cet album exceptionnel, Louise Jallu et ses partenaires déploient la plénitude de leur talent au service du bouillonnant maestro.

J'ai à l'esprit le chemin parcouru par Louise Jallu depuis ses premiers pas sobriement posés sur la scène, le bandonéon qu'elle accueillait et semblait protéger, attentive, impliquée dans son jeu. Vintrent ensuite les premiers enregistrements en duo, puis en quartet. Le parcours qu'elle allait construire se mettait en place et j'ai ressenti en elle une conviction et une honnêteté d'artiste. Aujourd'hui, je soupçonne qu'elle bâtitait déjà, peut-être inconsciemment, l'architecture de son habitat : musique-tango-bando. Vint *Francesita*, son premier double album, que j'ai eu le plaisir de chroniquer dans ces pages. Dans ce travail, elle m'apparut comme une artiste ayant réussi son ouvrage.

La suite arrive en cette année 2021 et elle est de taille ! Dans son hommage à Piazzolla, elle nous transmet son ressenti de la "matière nourricière" Piazzolla traitée dans un foisonnement de possibilités, grâce aux espaces d'interprétations personnelles que

cette œuvre contient. Louise sait comment saisir ces possibilités offertes aux interprètes, jusque dans l'improvisation, dans l'œuvre du maestro. Elle a compris que Piazzolla est un créateur qui pousse à la création, à la re-création. Avec les trois musiciens qui composent ce brillant quartet et la participation de Gustavo Beytelmann, Bernard Cavanna et Médéric Collignon nous retrouvons et même redécouvrons Piazzolla. Le choix des œuvres jouées semble dessiner le corps du compositeur, le corps de sa vie. Du début avec *Soledad*, à *Lo que vendrá* en clôture, on traverse *Tanguedia*, affirmation de la filiation tango de Piazzolla proposée dans un traitement joyeux, une interprétation soutenue, virevoltante où les appuis rythmiques sont au cœur d'un jeu féérique et comme dit Beytelmann : « *¡Quilombo!* » (joyeux bordel). Le CD nous propose deux solos de bandonéon. Dans *Tristes de un doble A*, Louise semble vouloir nous faire découvrir son instrument, ce bandonéon qui respire, s'étire, où les doigts multiplient les son-



rités. Le second, *Mi refugio*, est un tango de J.C. Cobian interprété dans l'arrangement d'Astor Piazzolla, preuve que le tango était pour lui viscéral. Dans ces soli magistralement inspirés, nous sommes invités à une sorte de "séjour bando". *Tristes de un doble A* est repris dans une version en quatuor où Beytelmann est au piano.

Sur la pointe des pieds

*Soledad* ouvre l'album par un andante, comme si on entraînait sur la pointe des pieds dans un lieu sacré. L'espace est rempli d'étreintes sonores qui se joignent, se superposent.

Le jeu de chaque interprète apparaît sans nuire, bien au contraire, à la cohérence du son du groupe dans une symbiose qui fait comprendre la philosophie de l'hommage. La générosité, la plasticité de la musique du maestro se manifestent tout au long de l'opus. Il est toujours bénéfique de montrer l'universalité de certaines musiques comme c'est le cas pour celle de Piazzolla. Accompagnée de Mathias Lévy, Marc Benham, Alexandre Perrot avec la participation si importante de Beytelmann, Cavanna, ou encore Collignon dans *Oblivion*, Louise affiche et affirme cette universalité.

Dans l'avalanche majestueuse des sons de *Libertango*, des sirènes semblent peupler l'air ; une catastrophe annoncée ? En tout cas un hymne à la liberté, vitale pour Piazzolla.

La. Les virtuoses piroquettes et perles bandonéonistiques donne leur éclat au thème. Le piano, l'esprit, l'humour et la *garra* (griffe, force) de Gustavo Beytelmann et ses passages aux touches jazzy, enrichissent fortement ce CD hommage.

Entre deux pièces pivots de l'œuvre, *Libertango* et *Adiós Nonino*, s'intercale *Oblivion*, créée pour *Enrico IV* de Marco Bellochio et souvent reprises par des orchestres symphoniques. C'est un morceau très romantique, empreint de poésie. Avec Collignon au bugle, le quintette apporte à la pièce un élan, un envol d'une puissance envoûtante qui offre une des caractéristiques de l'album : alliage de douceur et vivacité, d'allégresse et profond. La pièce connaît ici une écriture très particulière, riche, émouvante, vaste dans la plénitude de sonorités.

À suivre ?

Puis, la splendide interprétation de *Buenos Aires hora cero*, où alternent passages rythmiques, dynamiques, et appuis stridents, vivaces, qui nous installent dans la mégatopologie multiple, inspirante. Piazzolla y dit la ville contemporaine, envoûtante et en même temps asphyxiante.

Vers la fin de l'album, figure un thème moins connu, *Los sueños* : il est question des voyages en bateau, celui du jeune enfant et de ses parents en partance pour New York, celui qui ramène la famille en Argentine. Le voyage est en lui-même un

rêve ; il conduit à l'ouverture, aux cultures, mélanges tonifiants, vitaux. Ce morceau est l'objet d'une interprétation fine, avec des alternances de pauses et d'élan très justement répartis.

Dans cet album exceptionnel, Piazzolla est présent dans sa dimension de créateur, mais aussi dans sa personne même, qui est toujours prise en compte, ombre tutélaire, respectée. Il ne pouvait donc pas y manquer *Adiós Nonino*, né dans un moment de grâce où Piazzolla est en connexion amoureuse avec son père disparu. L'approche si particulière et si piazzolliana de Louise nous gâte et nous charme dans une pluie enchantée de gammes. Quel formidable et respectueux moment de recueillement et de captation du moment où Piazzolla était enfermé dans son appartement de New York. Stupefiant !

Y aura-t-il une fin à cette démarche ? Louise indique clairement que Piazzolla et la musique n'ont pas de fin. Oui, mais à condition qu'il y ait des musiciens sachant sélectionner les compositeurs qui laissent une place à la liberté des interprètes lesquels, loin de la dénaturer, la font perdurer. L'album s'achève par *Lo que vendrá* (Ce qui viendra)... le futur vers lequel tend la musique du compositeur argentin. Merci à vous tous pour cet extraordinaire opus. Et vous, Monsieur Piazzolla, qu'en dites-vous ? Il me semble que vous diriez, simplement, dans un sourire : « J'ai réussi ! »

BERNARDO NUDELMAN



CE QU'EN DISENT LES BANDONEONISTES

Louise Jallu estime que pour rendre vraiment hommage à Piazzolla, il ne faut reculer devant aucune audace à l'heure de l'interpréter.

Louise Jallu est aujourd'hui une des bandoneonistes les plus audacieuses de la musique de tango, à laquelle elle consacre autant de passion que de talent. Par ailleurs enseignante au conservatoire de Gennevilliers, elle est bien placée pour mesurer la pénétration de l'œuvre piazzollienne dans l'univers classique. « On ne compte plus les récitals de Bach à Piazzolla. Dans mes cours, d'orchestre ou de musique de chambre, j'enseigne à des musiciens venant aussi de ce répertoire, comme la plupart des instrumentistes à cordes », explique la bandoneoniste, à qui le répertoire d'Astor Piazzolla offre de passionnantes problématiques. « Plus on s'immerge dans la musique de Piazzolla, plus on prend conscience qu'il faut abandonner les évidences et chercher dans sa "mécanique secrète" – la "mécanique secrète" de ses articulations, de ses ruptures rythmiques, de ses mélodies sans cesse tendues et en extension – des espaces nouveaux, d'autres projections possibles, quitte parfois à s'y perdre, car au fond, nous ne savons pas vraiment où elle nous mène », dit-elle dans le livret de son album en hommage au maestro.

**La Salida : La musique de Piazzolla peut-elle se réduire à la seule reproduction d'une transcription ou d'un arrangement, fussent-ils écrits par l'auteur lui-même ?**

**Louise Jallu :** Je ne le pense pas, la notation ne suffit pas, autant elle est facile à comprendre et à appréhender pour l'étude des pièces classiques car la tradition a nourri son interprétation, autant sa musique ne peut se jouer et se comprendre qu'en possédant quelques arcanes du tango, pas seulement la sienna mais toutes celles qui ont mené à lui et à sa nouvelle identité. Admettrions-nous qu'un pianiste classique intercale dans son programme, entre Scarlatti et Schumann, un *Round About Midnight* ? On pourrait l'admettre, mais pas certain que le ré-

sultat serve la cause ! Interpréter Piazzolla avec des codes classiques (l'égalité du son, la syncope maniérée, l'emphase exagérée...) ne sert pas sa musique, à mon avis. Les accents, les nuances, les attaques... tout différencie la musique tango de la musique classique. Le tango est une musique qui s'écrit mais qui n'est pas uniquement une musique écrite ! Elle fait office de cadre mais il faut savoir s'y mouvoir, ornamenter, varier, improviser... en ce sens l'étude du tango se rapprocherait davantage de l'étude de la musique baroque avec ses codes et ses phrases si singuliers.

**À votre hommage à Enrique Delfino, dans Francesita, succède un autre dédié cette fois à Astor. Comment a-t-il été conçu ? Gustavo Beytelmann semble avoir joué un rôle important dans l'élaboration ?**

Gustavo nous a amené son histoire, son génie et son énergie ! Pour répondre, je reprendrai ses paroles : « Piazzolla nous a donné ce tango nuevo, un tango nouveau, non pas pour le reproduire tel quel mais pour le porter vers d'autres espaces, vers d'autres horizons. » C'est ce que j'ai voulu faire, en collaboration avec le compositeur Bernard Cavanna : mener une autre lecture de la musique de Piazzolla, comme (en gardant toute la mesure bien sûr) un Gil Evans avait pu revisiter Gershwin. Imiter Piazzolla en respectant à la lettre les arrangements et les harmonies serait vain ! Il est inimitable ! Je crois que pour lui rendre hommage avec respect, il fallait aller dans sa direction et être irrespectueux ou audacieux avec lui, tel qu'il l'a été avec le tango de ses pères !

**Imaginez-vous Piazzolla jouant un instrument autre que le bandonéon ?**

Cela aurait été bien dramatique pour nous ! Thelonious Monk à la flûte aurait-il été Monk ? Et Coltrane à la guitare ? Le bandonéon serait-il en quelque sorte consubstantiel à la musique de Piazzolla ? Pour ma part je le crois, même si beaucoup de ses thèmes furent composés au



piano, puis confiés au bandonéon. Le bandonéon, c'est ses poumons, il ne vit et ne respire que par lui. Malgré tout, il s'agit d'un harmoniste et d'un mélodiste hors pair, et il se serait certainement exprimé dans ce registre avec un autre instrument, mais je ne pense pas que la musique aurait été la même.

**Si vous deviez réaliser un CD avec juste trois pièces du maestro, lesquelles choisiriez-vous ?**

D'évidence, *Tristes de un doble A*, car c'est une pièce dédiée au bandonéon (les AA sont les initiales du facteur de bandonéon Alfred Arnold), et parce qu'il y a matière à improviser, à varier, s'écarter des codes traditionnels du tango pour y revenir avec plus d'énergie ! C'est une pièce que j'adore, celle où je me sens le mieux et la plus respectueuse vis-à-vis de ce grand homme... en dépit du fait que je ne respecte pas la plupart du temps ce qui est écrit ou

transcrit ! La seconde pièce, *Soledad*, de la suite *Lumière*, me touche particulièrement : cette mélodie semble s'élever à l'infini, cette supplique, ces tensions qui s'expriment avec de multiples variations, m'émeuvent à chaque fois. Enfin j'ai une affection prononcée pour *Buenos Aires hora cero*, d'une part, parce que la musique se détache singulièrement de la musique tonale pour s'exprimer dans une modalité élargie, un peu comme le fait Ravel, par exemple. Là, j'y trouve une profonde modernité et c'est sur ce point particulier que j'ai axé mon projet sur Astor Piazzolla, en essayant de tendre le plus possible vers ce champ harmonique, en gommant toutes les marches harmoniques classiques que l'on trouve parfois dans certains titres ou des appuis trop caractéristiques de la musique tonale. D'ailleurs je ne crois plus du tout que l'avenir de cette musique populaire puisse être encore enfermé dans les cadres tonaux : *Buenos Aires hora cero*, tout comme *So What* de Miles Davis, écrit à la même période, ouvre des portes que l'on n'a pas fini de refermer !

RECUEILLI PAR BERNARDO NUDELMAN



---

## Songlines

June 2021

---

### Telerama

LIRE

<https://www.telerama.fr/musique/astor-piazzolla-aurait-100-ans-10-titres-pour-celebrer-le-pere-du-tango-moderne-6824809.php>

---

### 24 Heures

8 mai 2021

LIRE

<https://www.24heures.ch/a-ecouter-ragnbone-man-weezer-et-louise-jallu-181522437577>

---

## Louise Jallu Piazzolla 2021

Klarthe Records (59 mins)



*Assertive tango treatments  
with an inventive spin*



French prodigy Louise Jallu took an interest in tango when she was five and has been playing virtuoso

*bandoneón* since her teens. At the ripe old age of 26, she brings experience as well as youthful energy to covers of Astor Piazzolla standards. 'Oblivion', 'Soledad', 'Adiós Nonino' and 'Libertango' are given assertive treatments that, thanks to bold arrangements by Jallu in collaboration with Bernard Cavanna, add novel twists and turns to familiar melodies. This reworking of 'Libertango', for instance, has blockbuster-style police sirens and lays the famous zigzagging lead line over a hefty slab of dissonance. Other tracks foreground free-form strings or a pounding piano.

The almost unreadably pretentious sleeve notes do that French thing of circling forever around a basic concept but the actual idea, that respect rather than reverence and spirit over letter make for the best cover versions, is valid. Jallu takes the moodiness and melodrama of Piazzolla's tango and makes it cerebral, colder and less balletic – more contemporary, if you accept the world is a gloomy and unromantic place these days. She's joined by Mathias Lévy (guitar, violin), Marc Benham (Fender Rhodes) and Alexandre Perrot (double bass). Pianist Gustavo Beytelmann, and cornettist Médéric Collignon round off the team. This is an ensemble record, lacking Piazzolla's authority or dynamism, but is nonetheless a worthy homage.

CHRIS MOSS

**TRACK TO TRY** *Oblivion* ▶



photo: Patrick Faigenbaum

# RADIO

---

## France Musique

Emission: « Musique Matin » par Jean-Baptiste Urbain  
Interview de Louise Jallu et de Gustavo Beytelmann  
le 8 janvier 2021

▶ <https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/la-matinale-avec-gustavo-beytelmann-louise-jallu-90606>

Emission: « Repassez-moi le standard » par Laurent Valero le 11 janvier 2021

▶ <https://www.francemusique.fr/emissions/repassez-moi-l-standard/repassez-moi-l-standard-libertango-du-compositeur-et-bandoneiste-astor-piazzolla-1974-90782>

Emission: « Open Jazz » par Alex Dutilh le 11 mars 2021

▶ <https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/astor-piazzolla-jazzo-nuevo-92772>

Emission: « Les Grands entretiens » de Bernard Cavanna par Anne Montaron  
Diffusion d'un titre le 25 décembre 2020

« Bandonéon comment ça marche » avec Louise Jallu

▶ <https://www.youtube.com/watch?v=z3Z8uCuJAY4>

« Culture musicale » par Leopold Tobisch

▶ <https://www.francemusique.fr/culture-musicale/astor-piazzolla-ou-le-tango-de-la-revolution-93639>

---

## Radio Classique

Thierry Hilleriteau a présenté le CD début janvier 2021

Emission : « Le Journal du Classique » par Laure Mezan  
Interview de Louise Jallu le 12 janvier 2021

▶ <https://www.radioclassique.fr/radio/emissions/le-journal-du-classique/#livePlayer>

---

## TSFJAZZ

- Disque du jours

- « Playlist » : *Soledad*

- Emission « Deli Express » par Jean-Charles Doukhan  
Interview et 2 titres en live le 4 février 2021

▶ <https://www.tsfjazz.com/programmes/deli-express/2021-02-04/12-00>

---

## France Culture

Emission : « Le réveil culturel » par Tewfik Hakem  
Interview de Louise Jallu le 4 février 2021

▶ <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/louise-jallu-dans-la-musique-de-piazzolla-il-y-a-une-sortie-durgence-de-rage-comme-une-transposition>

---

## France Inter

Emission : « Classic&Co » par Anna Sigalevitch  
le 6 mars 2021

▶ <https://www.franceinter.fr/emissions/classic-co/classic-co-06-mars-2021>

---

## FIP

Emission spéciale Piazzolla présentée par Laurent Valero le 26 avril 2021

« Concert Live: 100 ans de Piazzolla » au studio 104 de la maison de la radio Live plus interview de Louise Jallu

▶ <https://www.fip.fr/emissions/live-a-fip/concert-live-100-ans-de-piazzolla>

Emission « Club Jazz à FIP » le 24 avril 2021  
Diffusion Libertango

▶ <https://www.fip.fr/emissions/club-jazzafip/club-jazzafip-du-samedi-24-avril-2021>

---

## RFI

Emission : « Rendez-vous culture » par Carmen Lunsman le 11 mars 2021

▶ <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/rendez-vous-culture/20210311-musique-louise-jallu-sur-les-traces-d-astor-piazzolla-avec-piazzolla-2021>

---

## Frequence Protestante

Emission : « Heure musicale » par Pierre-François Falcou  
Interview Louise Jallu le 30 janvier 2021

▶ <https://frequenceprotestante.com/diffusion/heure-musicale-du-30-01-2021/>

---

## Radio Aligre

Emission: « Jazz box » par Jacques Thévenet  
Interview le 13 février 2021

---

## RCF

Emission « passionnément classique » spéciale Piazzolla  
par Jacques Nouvier  
Diffusion d'un titre le 20 mars 2021

---

## Ouest Track Radio

Emission « L'Instant Jazz » le 12 janvier 2021

▶ <https://ouest-track.com/podcasts/l-instant-jazz-281/l-instant-jazz-janvier-2021-5069>

---

## Radio Coteaux

▶ <http://www.radiocoteaux.com/emissions-musicales/symphonie-des-notes/>

---

## RFL 101

Emission «Jazz Feeling» diffusion

---

## Radio Boucle

Diffusion

---

## France Bleu Basse Normandie

Diffusion par Michel Dubourg

---

## Radio Pac

Diffusion par Hubert Bouysse

---

## Bayou Blues Radio

Diffusion par Thierry Clemensat

---

## Radio J

Diffusion par Monic Feldstein

---

## Côte Sud FM 90.3

Emission: « la session Cats News » par Bernard Labat  
Diffusion d'un titre le 1 février 2021

---

## C-lab.fr

Emission « Jazz actu » par Jean-François Picaut

▶ <https://www.c-lab.fr/emission/jazz-actu/jazz-actu-piazzolla-happy-hours.html>

---

## RTS

Emission: « L'Echo des pavaues »  
Chronique le 1 avril 2021

▶ <https://www.rts.ch/play/radio/lecho-des-pavaues/audio/ecoutons-ensemble-hommage-a-astor-piazzolla?id=12063868>

---

Emission: L'écho des pavaues:  
Interview Louise Jallu le 21 avril 2021

▶ <https://www.rts.ch/play/radio/lecho-des-pavaues/audio/bandoneon-de-paris-1921-2021?id=12114852>

---

## RTBF

Emission: « Le monde est un village »

▶ [https://www.rtbf.be/lapremiere/emissions/detail\\_le-monde-est-un-village?programId=262](https://www.rtbf.be/lapremiere/emissions/detail_le-monde-est-un-village?programId=262)







## INTERNET

---

### Blogs.mediapart.fr

- ▶ <https://blogs.mediapart.fr/jean-jacques-birge/blog/260121/astor-piazzolla-par-louise-jallu>
- 

### gazetta-tango.com

- ▶ <https://gazetta-tango.com/portfolio/louise-jallu-piazzolla-2021/>
- 

### Facebook de l'académie du jazz

---

### Notesdejazz.unblog.fr

- ▶ <http://notesdejazz.unblog.fr>
- 

### Art district-radio.com

- ▶ <https://artdistrict-radio.com/podcasts/piazzolla-2021-de-louise-jallu-1946>
- 

### auxsons.com

- ▶ <https://www.auxsons.com/focus/tanguero-major-astor-piazzolla-1921-1992>
  - ▶ <https://www.auxsons.com/en/playlists/playlist-de-louise-jallu/>
- 

### elinformatario.blogspot.com

- ▶ <https://elinformatario.blogspot.com/2021/03/la-bandoneonista-francesa-louise-jallu.html>
- 

### paris-move.com

- ▶ <https://www.paris-move.com/reviews/louise-jallu-piazzolla-2021/>
- 

### citizenjazz.com

- ▶ <https://www.citizenjazz.com/Louise-Jallu-3479213.html>
- 

### quefaire.paris.fr

- ▶ <https://quefaire.paris.fr/111552/louise-jallu-piazzolla-2021-mathias-levy-gregoire-letouvet-alexandre-perrot-mederic-collignon-gustavo-beytelmann>
- 

### musiquesdumonde.fr

- ▶ <http://www.musiquesdumonde.fr/LOUISE-JALLU>
- 

### sondumonde.fr

- ▶ <http://sondumonde.fr/interviews-portraits/astor-piazzolla/>  
<http://sondumonde.fr/albums/astor-piazzolla/>
  - ▶ <http://sondumonde.fr/interviews-portraits/louise-jallu/>  
<http://sondumonde.fr/interviews-portraits/itw-louise-jallu/>
- 

### quobuz.com

- ▶ <https://www.qobuz.com/fr-fr/album/piazzolla-2021-louise-jallu/rygmwl7baimdc>
- 

### unidivers.fr

- ▶ <https://www.unidivers.fr/event/louise-jallu-piazzolla-2021-mathias-levy-gregoire-letouvet-alexandre-perrot-mederic-collignon-gustavo-beytelmann-philharmonie-de-paris-paris-paris/>
- 

### francetvinfo.fr

- ▶ [https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/le-bandoneoniste-argentin-aurait-eu-cent-ans-aujourd-hui-astor-piazzolla-l-homme-qui-revolutionna-le-tango\\_4326163.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/le-bandoneoniste-argentin-aurait-eu-cent-ans-aujourd-hui-astor-piazzolla-l-homme-qui-revolutionna-le-tango_4326163.html)
- 

### concertonet.com

- ▶ [http://www.concertonet.com/scripts/edito.php?ID\\_edito=584](http://www.concertonet.com/scripts/edito.php?ID_edito=584)
- 

### mundoclasico.com

- ▶ <https://www.mundoclasico.com/articulo/34747/Louise-Jallu-Piazzolla-2021>
- 

### jazzmagazine.com

- ▶ <https://www.jazzmagazine.com/jazzlive/fip-celebre-les-100-ans-dastor-piazzolla-sur-scene/>
- 

### songlines.co.uk

- ▶ <http://email.songlines.co.uk/q/11mcAo96sJMwfk82braSSb/wv>
-

## TELE

---

### France 2 « Télématin »

Chronique d'Alex Jaffray le 12 janvier 2021

▶ <https://www.france.tv/france-2/telematin/2181291-emission-du-mardi-12-janvier-2021.html>

▶ [https://www.youtube.com/watch?v=ySd\\_SRDZOYY](https://www.youtube.com/watch?v=ySd_SRDZOYY)

---

## MEZZO

Top Mezzo Jazz janvier 2021

▶ <https://www.mezzo.tv/fr/top-mezzo#jazz>

---

## France.tv

Reportage dans « le journal du 19 - 20 » le 7 mars 2021

▶ <https://www.france.tv/france-3/19-20-journal-national/2292993-edition-du-dimanche-7-mars-2021.html>

▶ <https://www.youtube.com/watch?v=9lregC3s7hQ>

---

## France INFO TV

« Louise Jallu, digne héritière du bandonéoniste Astor Piazzolla »

▶ [https://www.youtube.com/watch?v=-\\_P9OqiVSol&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=-_P9OqiVSol&feature=emb_logo)

---

## France 3

« La Relève au Féminin, Louise Jallu »

▶ <https://www.youtube.com/watch?v=9lregC3s7hQ>

---

## C8

L'essentiel chez Labro « L'hommage de Louise Jallu au Maître d Tango »

▶ [https://www.youtube.com/watch?v=dOT\\_6L9EmdQ](https://www.youtube.com/watch?v=dOT_6L9EmdQ)

---

## Culturebox l'émission

« Oblivion » Louise Jallu Quartet

▶ <https://www.youtube.com/watch?v=dCjnGQ2Jqlg&t=314s>

---

## Louise Jallu, Nommée aux Victoires du Jazz 2021 - Catégorie Révélation (Prix Frank Ténot)

▶ <https://www.youtube.com/watch?v=g11xxygjo0l>

---



photo: Anne Bied

## Présentation « Piazzolla 2021 »

▶ <https://www.youtube.com/watch?v=ahJekoMS8hc>

---

## Youtube Jallu Production

▶ <https://www.youtube.com/channel/UCoyTcQg6148eEv1zibCn1Uw>

---

[www.louisejallu.com](http://www.louisejallu.com)